

## **Identité et association en éducation relative à l'environnement<sup>1</sup>**

Edgar González-Gaudiano

Le concept d'identité se voit attribuer différentes significations. Bien que les diverses approches de ce concept complexe aient été remises en question par plusieurs auteurs, principalement par les maîtres du doute - Nietzsche, Heidegger et Freud - et plus tard par d'autres comme Foucault, Wittgenstein, Lacan, Derrida et Laclau, pour ne mentionner que quelques-uns des plus connus, il m'apparaît important de revoir certaines de ses caractéristiques en les appliquant au domaine de l'éducation relative à l'environnement (ERE). Nous verrons également comment la problématique de l'identité de l'ERE et celle des acteurs du domaine est liée à son fort potentiel d'association : liens avec des domaines connexes, collaborations, partenariats, réseaux, etc.

### **Problématique de l'identité de l'ERE**

Lorsqu'il est question d'éducation relative à l'environnement, nous admettons volontiers qu'il s'agit d'un domaine polyphonique, aux facettes multiples. Cette polyphonie rassemble une grande quantité de voix provenant d'aires disciplinaires des plus diversifiées, qui analysent les réalités à partir des approches théorico-méthodologiques qui leurs sont propres. Le dialogue entre ces différentes voix représente l'un des principaux défis du domaine de l'ERE, c'est également le cas pour les différents champs d'intégration disciplinaire contemporains.

Cette polyphonie de l'ERE est intimement liée à un autre trait qui lui est propre : celui de la multiplicité des facettes et des acteurs, caractéristique qui ne se limite d'ailleurs pas au seul domaine scientifique. Je fais référence ici à la myriade de projets, d'approches et de discours impliquant diverses visions du monde, des plus poétiques au plus catastrophiques. Comme il s'agit d'un domaine en élaboration, nous nous trouvons en terrain mouvant, instable, ouvert et caractérisé par des différences marquées entre les pays et les régions, entre les secteurs et les groupes professionnels. La diversité est donc l'une des particularités intrinsèques du domaine de l'éducation relative à l'environnement, ce qui en fait un univers hétérogène et complexe<sup>1</sup>, sans identité unique ou permanente.

En tant que construction sociale située en contexte historique, l'éducation relative à l'environnement apparaît comme une manière de «diaspora» de discours sur l'environnement et l'éducation. Il arrive aussi fréquemment qu'elle présente différents types de discours hybrides; certains d'entre eux intègrent les perspectives institutionnelles de la problématique environnementale à des propositions pédagogiques scolaires plus conventionnelles, alors que d'autres répondent à des approches plus radicales donnant lieu à des projets alternatifs ou marginaux (pour ne mentionner que deux cas extrêmes, rarement présents à «l'état pur»).

En ce sens, on peut considérer que le domaine de l'ERE s'étend d'un «centre» (conservateur) à une «périphérie» (critique et innovante), bien que de nombreux éducateurs environnementaux n'arrivent pas à distinguer les différents discours, et encore moins leurs particularités.

---

<sup>1</sup> Publicado en: *Education relative a l'environnement. Regards-Recherches-Reflexions*. 2002 (3) 127-132, Paris, Francia.

L'éducation relative à l'environnement est un domaine qui, jusqu'ici, a généralement été dominé par le discours institutionnel officiel de l'UNESCO. Ce n'est que récemment que ce «centre» s'est distancié du Programme international d'éducation relative à l'environnement, avec l'émergence de la proposition de l'éducation pour un développement durable, appuyée par le projet PED (Population, Environnement et Développement). En réaction, la «périphérie» s'est également reconfigurée et son identité, quoique précaire, a donné naissance à de nouvelles voix discordantes se portant à la défense d'un domaine - celui de l'éducation relative à l'environnement - qui, au cours des dernières décennies, avait pourtant réussi à obtenir son «certificat de citoyenneté»<sup>2</sup>.

Ces différents niveaux d'identification et d'appartenance, dans lesquels s'articule la complexe structure de l'identité des éducateurs environnementaux, correspondent à de multiples codes culturels en vigueur au sein du domaine de l'ERE. C'est selon ces codes qu'a été interprété et évalué, de diverses façons, le changement de discours institutionnel de l'Unesco, provoquant de nouveaux antagonismes et de nouvelles différences. Le domaine de l'ERE traverse actuellement une période d'instabilité si particulière qu'il s'est même délivré son propre «acte de décès» lors de la Conférence internationale de Tessalonique<sup>3</sup> (1997), ce qui n'a pas manqué de susciter de vives controverses. C'est ainsi que nous faisons face à de nouvelles positions ou «subjectivités» au sein de l'ERE, qui correspondent à autant de façons d'expérimenter le monde, à différentes formes d'identité et d'appartenance qui proposent une redéfinition des objectifs, des alliances, des accords et des résultats attendus.

### **Un potentiel d'association**

Les constats précédents sur l'identité du domaine de l'ERE nous permettent d'aborder, quoique succinctement, les différentes possibilités d'association (liens, collaborations, partenariats, réseaux). En effet, en tant que domaine polyphonique comportant de multiples facettes, l'éducation relative à l'environnement possède un grand potentiel pour l'associationnisme. Cette particularité n'exclut cependant pas la possibilité de conflits entre les parties, puisqu'il est question d'un domaine plus ou moins structuré, qui n'échappe pas aux relations de pouvoir et qui se distingue par le **caractère relationnel d'une identité sociale très diversifiée**.

Afin d'analyser les possibilités d'association entre des personnes issues de groupes scientifiques ou entre différents types d'organisations, il importe de prendre en considération les liens qui existent entre les processus identitaires inhérents aux diverses disciplines et leur univers symbolique, et de tenir compte des nombreuses dimensions qui entrent dans la structure complexe de la société. Les disciplines scientifiques, aussi bien que les professions connexes, correspondent à des contextes normatifs et régulateurs des activités discursives<sup>4</sup>. En s'intégrant au plan social, ces activités discursives s'inscrivent également aux niveaux symbolique et culturel, parce qu'elles ne sont pas isolées du corps social pris dans son ensemble (économique, politique, etc.).

A cet égard, il est importante de considérer les processus d'institutionnalisation et de professionnalisation comme des axes permettant de réactiver et de renforcer les vecteurs d'appartenance dans la configuration d'un domaine - comme celui de l'ERE - dont la structure est encore précaire. Un tel domaine offre un grand potentiel pour l'associationnisme, entre autres parce que l'admission aux programmes académiques ne dépend pas exclusivement d'un profil professionnel ou occupationnel déterminé.

La professionnalisation<sup>5</sup> est étroitement associée au processus d'institutionnalisation, laquelle implique l'interaction de sujets occupant différentes positions de pouvoir ainsi que la

consolidation de patrons normatifs, de modèles d'organisation, de schémas régulateurs d'échange aussi bien que de valeurs sociales et culturelles. L'institutionnalisation suppose donc, pour le meilleur et pour le pire, un certain contrôle de positions, contrôle basé sur des critères implicites ou explicites d'inclusion ou d'exclusion.

Les identités et les pratiques discursives concernées ont un caractère tout à fait historique et le référent disciplinaire de même que l'institutionnalisation occupent une place importante dans les règles de comportement académique, engendrant entre autres des modèles ou des rites d'initiation. Ces éléments sont essentiels pour déterminer les possibilités et les stratégies d'association dans un domaine comme celui de l'ERE, car les expériences qui ont négligé de définir les objectifs et les résultats attendus sont généralement à la merci d'autres intérêts qui tirent profit de ce laxisme pour se soustraire à un processus d'association déterminé.

Par ailleurs, comme l'éducation relative à l'environnement a été élaborée aux limites du social tout autant que dans ses interstices, elle peut facilement établir des liens avec d'autres domaines émergents et périphériques de l'éducation comme l'éducation pour les droits humains, pour la démocratie, pour la paix... L'ERE étant un domaine en évolution, on y remarque à quel point ce qui la constitue prédomine sur ce qui est déjà constitué. C'est une structure précaire, instable, constamment disloquée et soumise à l'implacable aléatoire ; pour cette raison et justement à cause de ces particularités, cette structure présente une configuration qui réaffirme son caractère d'ouverture, lui conférant la possibilité d'établir d'innombrables articulations, impensables dans d'autres domaines en émergence. C'est bien là que réside son formidable potentiel d'associationnisme.

L'éducation relative à l'environnement est donc investie d'un important potentiel articulatoire et, par conséquent, d'une grande capacité participative, puisque ses objectifs et ses caractéristiques lui permettent de créer divers types de liens (conceptuels, stratégiques, professionnels, institutionnels ou autres). Ceci peut facilement se vérifier dans les réseaux d'éducateurs environnementaux du Mexique, par exemple, qui rassemblent des personnes exerçant des professions et des occupations diverses, provenant de plusieurs secteurs institutionnels et travaillant dans des conditions variables, avec des groupes très différents. Par ailleurs, ces réseaux ont créé des alliances avec d'autres groupes, comme par exemple des organisations de consommateurs dont les objectifs, quoiqu'en lien, n'impliquaient pas à priori de thématiques environnementales. Enfin, ces réseaux ont également créé des liens avec d'autres secteurs éducatifs en émergence comme celui l'éducation en matière de population, l'éducation pour la santé et l'éducation pour les droits humains; et se sont ralliés à des luttes connexes comme celles de la condition féminine, de la paix, de la transition démocratique, des personnes handicapées, sans oublier la plus importante de toutes, le combat contre la pauvreté.

Comme nous l'avons vu précédemment, le domaine de l'ERE s'inscrit dans différents espaces et projets que, pour souligner son caractère global, nous pourrions qualifier de «socio-environnementaux». Les propositions particulièrement axées sur le «côté vert» de l'éducation relative à l'environnement se vident donc de leur sens, dans leur nostalgique tentative de se réapproprier les approches naturalistes du XIXe siècle impliquant une stratégie de conservation qui, de par ses caractéristiques, est vouée à l'échec, surtout dans les pays en voie de développement.

Le domaine reste à consolider et à enrichir par des associations avec différents champs et acteurs. Les possibilités de renforcer ce potentiel d'association sont à leur tour liées aux possibilités accrues de communication; ce qui exige de la part des éducateurs

environnementaux un effort de formation beaucoup plus important que celui généralement observé jusqu'à présent.

Il serait par ailleurs important de se pencher sur la formation des enseignants du primaire dont le travail est essentiel ; malheureusement, ceux-ci limitent trop souvent leur travail à la poursuite des objectifs du curriculum scolaire et à l'adoption des approches traditionnelles. Leur formation se résume le plus souvent à des contenus et à des techniques didactiques spécifiquement destinés au niveau scolaire concerné. On observe que le lien entre l'éducation relative à l'environnement et l'école primaire n'a pas du tout favorisé les articulations évoquées précédemment et la composante «verte» y reste donc fortement dominante.

Cependant, d'autres expériences de milieu scolaire, surtout celles liées au milieu rural impliquant une population culturellement différente, et d'autres, d'origine urbaine, aux intérêts plus intégrateurs, démontrent non seulement que l'association à d'autres luttes s'avère possible, mais qu'elle constitue une stratégie pédagogique meilleure, permettant aux activités scolaires de donner un sens nouveau à la vie des étudiants et des enseignants.

Le présent, tout comme l'avenir de l'ERE, sont influencés par sa capacité naturelle d'association. Les nouvelles conditions de communication ont favorisé l'échange d'expériences et de projets et, par la même occasion, ont enrichi un terrain déjà fertile en rencontres et en convergences. Cet état de fait a entre autres été démontré lors de récentes expériences sur Internet comme le *On Line Colloquium*, organisé par le *Canadian Journal of Environmental Education*, ou encore le Symposium orchestré par des organisations néerlandaises. Ces événements ont permis à de nombreuses voix provenant de différentes parties du globe de se faire entendre, alors que sans les nouvelles possibilités technologiques de communication, ces échanges auraient été infiniment plus difficiles. Tout ceci continuera sans doute de se manifester par le biais d'organisations de plus en plus nombreuses, complexes, et même virtuelles.

#### **Note sur l'auteur: provisoire...**

Directeur général du Centro de Educación y Capacitación para el Desarrollo Sustentable (Centre d'éducation et de formation pour le développement durable), du Secretaría de Medio Ambiente, Recursos Naturales y Pesca (Ministère de l'environnement, des ressources nationales et de la pêche), du Gouvernement fédéral du Mexique. Éditeur de la revue *Tópicos en educación ambiental* (Mexico).

#### **Références**

**Gonzalez-Gaudiano, E.** (2000). La complexité en éducation relative à l'environnement. In *Tópicos en educación ambiental*, vol. 2, no. 4, pp. 21-32.

**Gonzalez Gaudiano, E.** (1998). Centre et périphérie en éducation relative à l'environnement. Un point de vue essentialiste. Mexico : Mundi Prensa.

**UNESCO** (1997). Éducation pour un développement durable: une vision transdisciplinaire en vue d'une action concertée. EPD-97/CONF.401/CLD.1.

---

#### **Notes:**

<sup>1</sup> Concernant la complexité du domaine de l'ERE, voir Gonzalez-Gaudiano (2000)

<sup>2</sup> De telles voix discordantes se sont exprimées en différents lieux comme par exemple dans le *Canadian Journal of Environmental Education* (CJEE), plus particulièrement lors du *On Line Colloquium* qui s'est tenu en 1999, ou encore dans le *Environmental Educator*, bulletin publié par la North American Association for Environmental Education (NAAEE)

---

<sup>3</sup> L'acte de décès a été émis dans le document de base de la Conférence internationale de Tessalonique (Grèce) en 1997. Voir : UNESCO (1997)

<sup>4</sup> Par «activités discursives», nous entendons tous les actes linguistiques et extralinguistiques qui leur donnent sens.

<sup>5</sup> Nous devons reconnaître que le concept de professionnalisation a une origine aristocratique liée à l'apparition des professions libérales au XIXe siècle, professions libérales qui, à leur tour, ont donné naissance aux corporations, aux académies, aux ordres professionnels, etc. En ce qui à trait à la professionnalisation en éducation relative à l'environnement dans le cas du Mexique et de l'Amérique latine, voir Gonzalez-Gaudiano (1998)



Documento disponible en

<http://anea.org.mx>